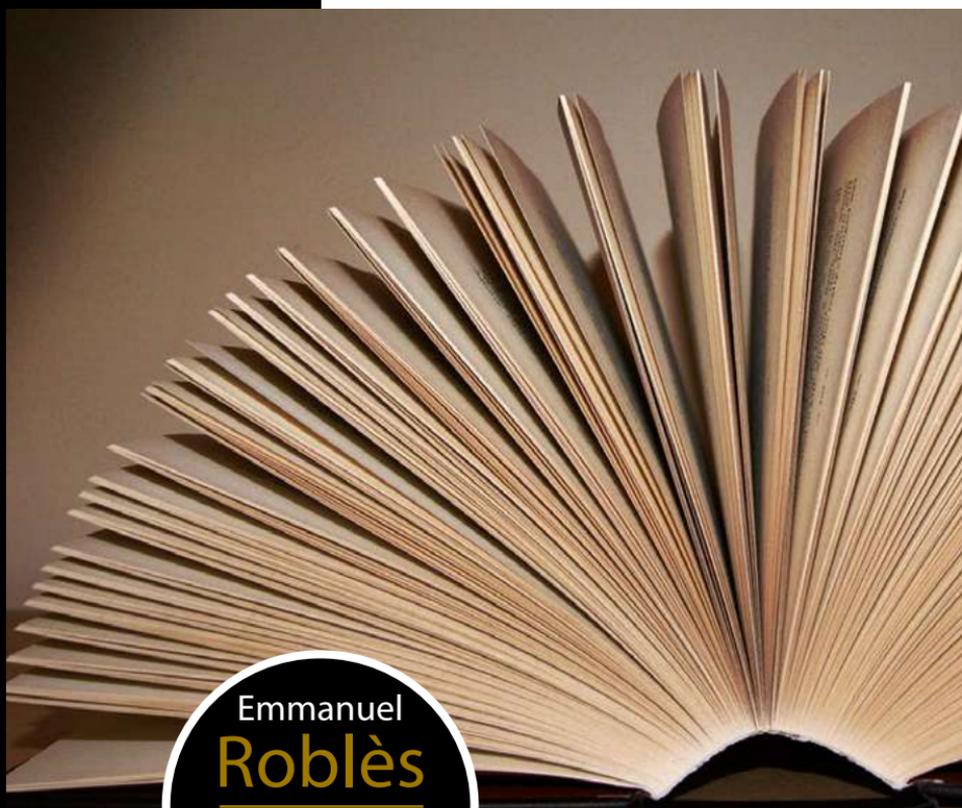




La sélection off 2018

Choix de premiers romans
remarqués lors de la présélection
du prix Emmanuel-Roblès

Coups de cœur de la SGDL



Emmanuel
Roblès

PRIX DES LECTEURS DE
BLOIS / AGGLOPOLYS





Cette année, 146 premiers romans ont été lus et relus par le groupe de veille du prix Emmanuel-Roblès ! Je remercie la vingtaine de lecteurs qui s'investit aux côtés des bibliothèques dans la découverte de nouveaux romanciers. Ils livrent ici leurs passions pour des textes, absents de la sélection « in », et qui composent cette sélection « off » 2018. Une invitation à suivre de près ces primo-romanciers prometteurs !

Pour la deuxième année, des écrivains membres de la Société des Gens de Lettres, partenaire du prix, nous font le plaisir de livrer eux aussi quelques-uns de leurs coups de cœur.

De quoi patienter -en lisant- jusqu'à la 29ème édition du prix !



Christophe Degruelle

Président d'Agglopolys, Communauté d'agglomération de Blois

Emmanuel Roblès

Né à Oran en 1914, Emmanuel Roblès obtient en 1948 le Prix Fémina pour *Les hauteurs de la ville* (Le Seuil). Il crée au Seuil une collection qui s'attache à promouvoir les jeunes littératures méditerranéennes. Emmanuel Roblès est élu à l'Académie Goncourt en 1973.

Toujours intéressé par la découverte et la promotion de jeunes auteurs, il se rend régulièrement à Blois pour la remise du Goncourt du Premier Roman. C'est donc tout naturellement que son nom fut donné, à sa mort en 1995, au prix du premier roman de Blois.

Le Roblès

- un prix de lecteurs, avec près de 600 lecteurs-jurés et des comités de lecteurs du monde entier (Bénin, Roumanie, Chili, etc.)
- une aventure depuis 1991
- environ 130 premiers romans francophones lus chaque année, pour une sélection de 6 titres
- une bourse de 5 000 euros pour soutenir la création
- des auteurs, lauréats ou sélectionnés, prestigieux : Philippe Besson, Nina Bouraoui, Bernard Chambaz, David Foenkinos, Carole Martinez, Tobie Nathan, Jean-Christophe Rufin...
- un fonds exceptionnel de premiers romans dans les bibliothèques d'Agglopolys



Jean Berthier

1144 livres

ROMAN

1144 LIVRES
Robert Laffont

1144 LIVRES

Jean BERTHIER
(Robert Laffont)



Un bibliothécaire de métier, né sous X, voit sa vie transformée par la réception d'une lettre adressée par un notaire lui apprenant le décès de sa mère. Celle-ci lui laisse un héritage correspondant à 1144 livres. Le narrateur va alors partir à la quête de sa mère au travers des livres qu'il découvre. En tant que lectrice, j'ai beaucoup aimé naviguer de livre en livre comme le narrateur, avec cette envie, à chaque ouvrage, d'en apprendre un peu plus sur sa propre histoire. Voici un extrait du roman que j'ai beaucoup apprécié : « C'était sa bibliothèque. Elle ne me donnait ni son nom, ni son visage, ni d'explication, elle me donnait sa bibliothèque, sans redevenir ma mère, car d'une mère j'étais pourvu. Elle n'était que livres, elle ne serait que livres [...] ». Et vogue...



Un élément perturbateur

Olivier CHANTRAINE
(Gallimard)



Serge Horowitz, héros peu glorieux, est hostile à tout engagement : sa sœur l'héberge et le materne, son frère, ministre des Finances aux dents longues, le place dans un cabinet de conseil en optimisation fiscale. Il est hypocondriaque, habitué des officines et présente des crises d'aphasie incontrôlables. Il est associé de façon imprévue à un voyage d'affaires au Japon avec sa séduisante collègue Laura : sa compagnie souhaite conclure la vente d'une petite entreprise à un prix surévalué. Sorte de Candide, sa naïveté, sa maladresse et ses périodes d'aphasie soudaines vont faire échouer la stratégie de son entreprise. Un roman décapant et plein d'humour sur la culture d'entreprise et l'ambivalence du rapport au pouvoir. Un regard incisif et ironique sur notre monde politique, aucune similitude avec notre actualité ne semble fortuite !



Le courage qu'il faut aux rivières

Emmanuelle FAVIER
(Albin Michel)



Le décor de ce huis clos ne permet pas de savoir à quelle époque il se passe. Le temps s'est arrêté depuis longtemps dans ces pages fiévreuses, irrespirables, lourdes. Dire qu'il s'agit d'un nouveau thème « du genre » serait réducteur. Ces deux femmes, que les codes sociaux et les pressions familiales ont contraintes à des vies de recluses et de soumission, se rencontrent. Elles partagent leur amour de la nature, la découverte de leurs sentiments, l'espoir enfin de se réaliser par elles-mêmes. Mais cette réalité, elles n'y ont pas droit....



Réginald Gaillard
La partition intérieure

Grand Prix Catholique
de Littérature 2018

La partition intérieure

Réginald GAILLARD
(Éditions du Rocher)



Au soir de sa vie, un prêtre se remémore les quarante ans qu'il a passés dans un village perdu du Jura. Rien ne l'y prédisposait, lui le jeune citadin des beaux quartiers parisiens. Et c'est pourtant là qu'il fera la découverte de sa « partition intérieure » en allant à la rencontre de personnages originaux, complexes, attachants et lourds de leurs secrets. Des êtres qui brûleront leurs vies à force de chercher l'invisible mais qui, au bout du compte, auront aimé et été aimés. Un premier roman bien mené, poétique et profond.



aliona
gloukhova

elles



dans l'eau
je suis chez moi

Dans l'eau je suis chez moi

Aliona GLOUKHOVA
(Gallimard)



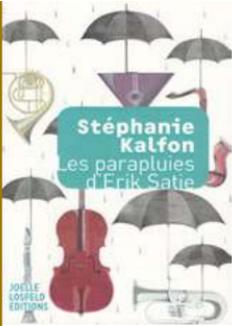
Aliona a 11 ans quand elle apprend la disparition de son père lors du naufrage de son voilier au large de la Turquie. Devenue adulte, elle tente d'explorer ses souvenirs de petite fille. Elle interroge, enquête, questionne réalité et imaginaire pour tenter de recomposer l'image du père. Une plongée dans la Biélorussie post-soviétique des années 90 avec ses immeubles miteux et lézardés, avec son climat délétère où règne la suspicion et la délation, où la vodka permet l'oubli du quotidien et où son père va sombrer jusqu'à disparaître... Enquête initiatique, parfois décousue ou rêvée, mêlant des fragments de cahiers retrouvés, d'articles, de photos, de phrases répétées. Elle imagine d'autres vies à ce père, loin des siens, vies imaginaires ou pas, vraies ou fausses pistes, pour combler l'absence, lui inventer un destin et faire son deuil.



Grand frère **Mahir GUVEN** (Philippe Rey)



Deux frères en banlieue. Le père a fui la Syrie et épousé une Bretonne morte subitement. Chauffeur de taxi, il a élevé ses fils de son mieux. L'un, Grand Frère, une jeunesse de passeur d'herbe et un séjour au Tchad dans l'armée, est chauffeur VTC. L'autre, Petit Frère, infirmier à l'hôpital Pitié-Salpêtrière, rêve d'intégrer une ONG en Syrie. Un jour, il disparaît. Trois mois après, il dit être au Mali. Puis silence. Trois ans plus tard, il sonne chez son frère. Retrouvailles ? Explications ? Rejet ou aide ? Une plongée en banlieue avec des thèmes peu traités -la tentation de l'islamisme, la guerre en Syrie- et surtout une langue faite de rap, d'argot et d'arabe, qui donne force et authenticité au récit. Un vrai coup de cœur !



Les parapluies **d'Erik Satie** **Stéphanie KALFON** (Joëlle Losfeld)



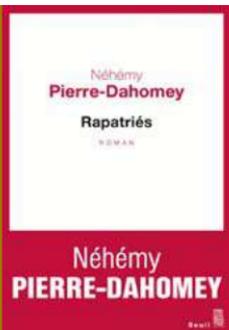
Qui était vraiment Erik Satie ? Derrière l'artiste maudit, le pianiste-compositeur traité de fou et de raté par ses contemporains, qui était l'homme ? « Je suis né trop jeune dans un monde trop vieux » disait-il. Il n'en guérira jamais. L'auteur nous livre le portrait d'un homme malheureux, au-delà du clown. Un hommage fait de petites touches insolites et légendaires, mêlant drôlerie et tragédie. En filigrane, un autre portrait : celui de Debussy. Bien écrit et très instructif sur le microcosme musical de l'époque.



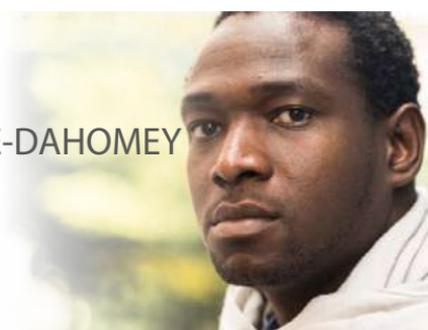
K.O. Debout
Mahault MOLLARET
(Plon)



Un enfant solitaire écoute Hendrix, Morrison, Janis Joplin et décide de mourir comme eux, à 27 ans. Son père meurt d'un cancer et sa mère part en Inde s'occuper d'enfants. À l'école, Ramon, un nouveau, s'assied à côté de lui. Il est un peu... extravagant. Leurs mondes vont se mélanger : ils ne se quitteront plus. S'ajoutent à eux Marcelline la vieille dame, Zoé l'amoureuse, et Elsa, le témoin de l'enfance. Tous ont un grain de folie. Décalés à cause de leur vécu, en souffrance ou en lutte contre le reste du monde, ils se reconnaissent. Rebelles, tendres, rêveurs, ils sont vrais et attachants. L'écriture s'adapte au récit. Images magnifiques et réflexions qui sonnent juste. Un texte bouleversant, qui remue. À lire absolument !



Rapatriés
Néhémie PIERRE-DAHOMEY
(Seuil)



En Haïti, Belliqueuse Louissaint est séparée de plusieurs de ses enfants au fur et à mesure de ses aventures. Ce roman traite avec humour les situations difficiles et les décisions radicales de Belli. J'ai vraiment eu l'impression d'être en Haïti et de découvrir ses quartiers : le marché Radotage, les Miracles, les Rapatriés, Port au Prince. Le vocabulaire est riche et juste. Les descriptions sont parlantes, le rythme est soutenu et parfois exaltant. Pauline, personnage de bonne volonté, est un peu caricaturale, sans doute un choix de l'auteur. Les conditions d'adoption des deux dernières filles sont instructives. Comme dans le roman de Dany Laferrière (*Tout bouge autour de moi*), l'auteur fait aimer son île avec ses paradis et ses défauts. J'ai été envoûtée par cette écriture alerte, précise et vivante.

guillaume
poix

2010
calle



Les fils
conducteurs

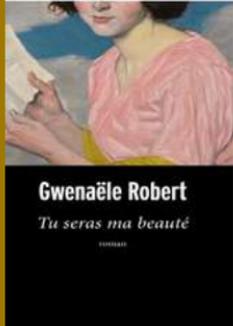
Les fils conducteurs

Guillaume POIX
(Gallimard)



Agbogbloshie. Ce mot sonne comme un enfer. Dans cette gigantesque décharge de produits électroniques, près du port d'Accra au Ghana, des enfants jouent leur vie en dépouillant des téléphones portables, téléviseurs et autres réfrigérateurs venus du monde entier. Ils espèrent y dénicher quelques trésors qui leur rapporteront un peu d'argent. Bientôt, Isaac et Moïse accueilleront Jacob et lui apprendront le langage et les codes de cet univers hostile, où les dangers sont nombreux. L'auteur questionne en filigrane les dérives de la société de consommation occidentale et donne à voir la catastrophe écologique et humaine de l'obsolescence programmée. Le lecteur est autant saisi par le sujet ambitieux traité par l'auteur que par son style lyrique. *Les fils conducteurs* est un roman d'une grande puissance littéraire, lumineux et sombre à la fois.





Tu seras ma beauté

Gwenaële ROBERT
(Robert Laffont)

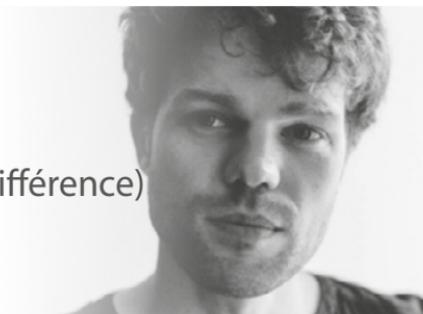


Lisa, professeure de sport au physique parfait, ne perd pas de temps en grands discours. C'est une femme directe. Mais lorsqu'elle rencontre, lors d'un salon du livre, Philippe Mermoz, séduisant auteur à succès, elle pressent que sa seule beauté ne suffira pas. Elle demande à Irène, une collègue de français à l'apparence ordinaire, éprise de littérature, d'écrire à sa place quelques lettres destinées à le charmer. Irène accepte, se prend au jeu, et voilà que ses jours monotones (un mari notaire, un enfant qu'elle n'arrive pas à avoir), s'en trouvent profondément bouleversés. Directement inspirée par l'imposture de Christian et Cyrano de Bergerac vis à vis de Roxane, Gwenaële Robert nous en livre ici une version contemporaine. Un plaidoyer pour la langue française et pour la littérature, assurément un très beau premier roman.

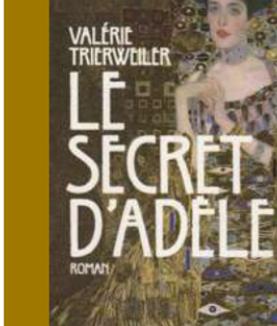


La Halle

Julien SYRAC
(Éditions de la Différence)



Une fable contemporaine et réaliste qui nous offre des portraits de vie sur une journée dans une halle bouillonnante où se creusent de multiples destins. Dans ce huis clos, de nombreux personnages éclectiques viennent travailler, vivre et rêver. Chacun a envie de « faire autre chose » mais est rassuré par le cadre étroit dans lequel il évolue. À l'aide d'un langage riche et d'un style d'écriture diversifié, en un rythme trépidant, l'auteur illustre ces pages de vie. La structure, qui reflète toutes les facettes de la société, est elle-même un personnage principal. Ce roman révèle une perception nouvelle de la philosophie de la vie et du vivre ensemble. Il explique comment se « soumettre » à un autre mode de consommation et permet une réflexion originale sur l'art dans notre quotidien.



Le secret d'Adèle

Valérie TRIERWEILER
(Les Arènes)



Le modèle de *La Dame en or*, le célèbre tableau de Gustav Klimt, c'est elle, Adèle Bloch-Bauer. Sous la plume de Valérie Trierweiler, cette jeune femme d'une grande modernité prend vie. Le lecteur est d'emblée plongé dans le bouillonnement intellectuel et artistique de la Vienne du début du siècle. Au fil des quelque 300 pages du roman, il partage les tourments d'Adèle, ses drames intimes et est le spectateur de ses amours, dont la passion qu'elle a (ou aurait) vécue avec le maître de la peinture. Dans un style limpide, l'auteur nous offre un livre d'une grande sensibilité, au souffle romanesque indéniable. Un très bon moment de lecture !



Les Prix Révélation 2017

Grand Prix SGDL
du premier roman



L'ivresse du sergent Dida
Olivier ROGEZ
(Le Passage)

Prix du premier recueil
de nouvelles



Le testament d'Adam
Jean-François HAAS
(Le Seuil)

Prix SGDL Dubreuil
du premier roman



La famille nombreuse
Chadia CHAÏBI LOUESLATI
(Marabout)

Prix SGDL Révélation
de Traduction



**Ma découverte de l'Amé-
rique Vladimir Maïakovski**
[traduit du russe]
Laurence FOULON
(Les éditions du Sonneur)

Prix SGDL Révélation
de Poésie



EMOVERE
Nicolas VARGAS
(La Boucherie littéraire)

Prix Révélation pour
un ouvrage



Rapatriés
Néhémie PIERRE-DAHOMÉY
(Le Seuil)



Sangliers
Aurélien DELSAUX
(Albin Michel)



**Le courage qu'il faut aux
rivières**
Emmanuelle FAVIER
(Albin Michel)



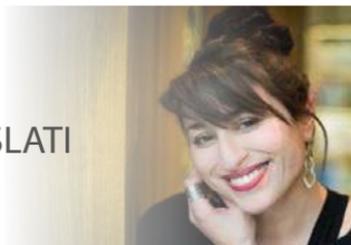
Hôtel de Massa, siège de la SGDL

PREMIERS ROMANS ET AUTEURS À DÉCOUVRIR :

LES COUPS DE CŒUR DE LA



Famille nombreuse Chadia CHAIBI LOUESLATI (Marabout)



Chadia Loueslati a le goût du partage et le sens de la famille. Dans son réjouissant roman graphique où texte et dessin semblent former une fratrie inséparable, elle se souvient de ses parents, immigrés tunisiens, et de son enfance en région parisienne avec ses dix frères et sœurs. Le père travaille, la mère fait à peu près tout le reste et les enfants remplissent l'espace. L'appartement n'est pas assez grand. On est à l'étroit. On partage le nécessaire en rêvant du superflu. On vit sous l'œil de l'autre. On s'accommode.

Pour Chadia Loueslati la famille est un pays en soi. Le plus facile c'est d'y naître, après tout se complique. Enfin, tout se discute, ce qui est à peu près la même chose. La galerie de portraits que propose Famille nombreuse est souvent drôle, toujours tendre mais jamais complaisante. Le tableau ne cache ni les difficultés du quotidien, ni le regard parfois hostile du monde extérieur, ni la jalousie qui pointe, par bouffées, entre sœurs et frères, quand les seconds sont exemptés des taches pratiques que doivent assumer les premières.

Mais ce qui illumine l'ensemble, ce qui l'inonde, c'est l'humanité de cette famille, l'acceptation de tous les partages. C'est aussi l'amour inconditionnel des parents pour leurs enfants et leur désir d'en faire des femmes et des hommes responsables. On rit beaucoup dans ce roman graphique, l'humour éclabousse et surtout l'optimisme cloue le bec à la dureté de l'ordinaire. Alors quand on referme le livre on est heureux.

Gérald Aubert



EMMANUELLE
FAVIER
Le courage
qu'il faut aux
rivières
Albin Michel

Le courage qu'il faut aux rivières

Emmanuelle FAVIER
(Albin Michel)



Les « vierges jurées », ces femmes qui font serment de renoncer à leur condition pour acquérir les droits des hommes sont au cœur de l'étonnant premier roman d'Emmanuelle Favier.

Un texte âpre, sans concession, mais non dépourvu de douceur, auscultant les secousses et les ébranlements qui changent l'existence. Violence il y a, elle est omniprésente et tous, finalement, en sont victimes, celles qui la subissent, ceux qui l'exercent. Et parfois, d'ailleurs, femmes et hommes se retrouvent, hébétés, dans la conscience partagée de cet héritage funeste.

Certaines, pourtant, parviennent à se frayer un chemin au prix de mille sacrifices, meurent pour mieux renaître, à la vie, à l'amour. Toujours en danger, mais plus fortes de se sentir à deux. Et c'est alors que les existences disjointes, filles abandonnées, mères forcées, peuvent se rejoindre par des hasards qui n'en sont pas, pour ramener au jour les souvenirs enfouis et les mémoires inconscientes.

Rien, on s'en doute, ne peut aller vers une fin, heureuse ou malheureuse. Les rivières coulent, se jettent dans d'autres eaux, mais ne s'arrêtent jamais.

Corinna Gepner



Néhémy
Pierre-Dahomey
Rapatriés
SEUIL

Rapatriés

Néhémy PIERRE-DAHOMEY
(Seuil)



Après avoir tenté en vain et au prix d'un enfant confié aux flots, de traverser avec d'autres clandestins, la mer des Caraïbes, la bien nommée Belliqueuse Louissaint tente d'organiser sa survie à Rapatriés, un lieu réservé aux échoués, aux miséreux, à ceux qu'on rejette sur leur terre natale autant qu'ailleurs. Elle y perdra à nouveau deux de ses enfants, ses filles Bérial et Luciole, qu'elle choisira de faire adopter.

Situé dans une Haïti des dépossédés, aussi réaliste que théâtrale, Rapatriés est le somptueux roman de l'entremêlement : des trajectoires et des destinées, des douleurs et des joies, des corps et de l'invisible, des lieux et des êtres, même séparés par les mers. Des morts et des vivants, aussi.

Pas une page sans souffle et sans invention, sans virtuosité mais fluide et tranquille, refusant l'acrobatie, poussée là par la nécessité poétique et peut-être une colère. Apparition d'un écrivain.

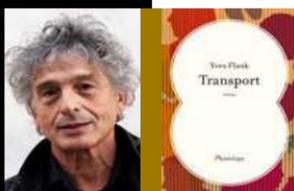
Carole Zalberg

Sélection du prix Emmanuel-Roblès du premier roman 2018



Ma reine

Jean-Baptiste ANDREA
(L'Iconoclaste)



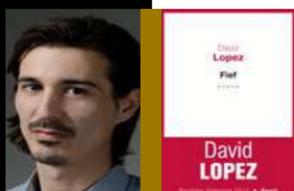
Transport

Yves FLANK
(L'Antilope)



Fugitive parce que reine

Violaine HUISMAN
(Gallimard)



Fief

David LOPEZ
(Seuil)



L'ivresse du sergent Dida

Olivier ROGEZ
(Le Passage)



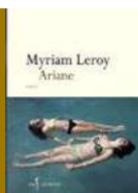
Ces rêves qu'on piétine

Sébastien SPITZER
(Éd. de l'Observatoire)

Sélection du prix Goncourt du premier roman 2018



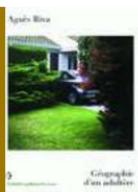
Grand frère
Mahir GUVEN
(Philippe Rey)
Lauréat 2018



Ariane
Myriam LEROY
(Don Quichotte)



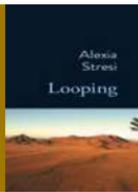
Si
Lise MARZOUK
(Gallimard)



Géographie d'un adultère
Agnès RIVA
(Gallimard)



L'abandon des prétentions
Blandine RINKEL
(Fayard)



Looping
Alexia STRESI
(Stock)



Bibliothèque Abbé-Grégoire
4/6 place Jean-Jaurès - 41000 Blois
tél. : 02 54 56 27 40

Lundi - Mardi - Vendredi : 13h00 - 18h30
Mercredi : 10h00 - 18h30
Samedi : 10h00 - 18h00

Horaires d'été :

Lundi - Mardi - Vendredi : 13h00 - 18h00
Mercredi : 10h00 - 13h00 / 14h00 - 18h00
Samedi : 10h00 - 13h00 / 14h00 - 17h00

Médiathèque Maurice-Genevoix
4/6 place Jean-Jaurès - 41000 Blois
tél. : 02 54 43 31 13

Mardi - Jeudi - Vendredi : 14h00 - 18h00
Mercredi - Samedi : 10h00 - 13h00 / 14h00 - 18h00

Médiathèque de Veuzain-sur-Loire/Agglopolys
3 Rue du Vieux Moulin - 41150 Veuzain sur Loire
tel. : 02 54 20 78 00

Jeudi : 14h00 - 19h00
Mercredi - Samedi : 9h00 - 12h00 / 14h00 - 18h00

www.agglopolys.fr
www.bibliotheques.agglopolys.fr



Académie Goncourt

